

facteur déterminant de la position qu'il occupe sur la scène économique internationale.

L'importance des stratégies industrielles

L'essor récent qu'ont connu les NPI constitue une illustration frappante de la proposition selon laquelle le dynamisme économique d'un pays est davantage dû au choix d'une stratégie de développement industriel judicieuse qu'à l'existence de certains facteurs objectifs favorisant un type particulier de développement économique. Ces facteurs objectifs influencent certes le processus de développement d'un pays: c'est pourquoi on ne peut parler d'une stratégie de développement industriel englobant l'ensemble des expériences de développement des NPI et généralisable à tous les pays en voie de développement. Ces expériences présentent cependant, comme nous le verrons dans cette section, suffisamment de caractéristiques communes pour qu'il soit possible de tirer certaines conclusions utiles à la réflexion et à l'action en matière de politiques de développement.

Nous empruntons à Bela Balassa la typologie décrite ci-dessous en distinguant, comme le fait cet auteur, entre stratégies de développement industriel reposant sur des facteurs endogènes et stratégies s'appuyant sur des facteurs exogènes. (*B. Balassa, The Process of Industrial Development and Alternative Development Strategies, World Bank Staff Working Paper, No. 438, October 1980, Washington.*)

● Stratégies de développement industriel à caractère endogène.

C'est généralement l'utilisation des surplus engendrés dans le secteur primaire qui permet le développement d'une petite industrie locale qui, au fur et à mesure qu'elle se développe, tend à perdre la protection "naturelle" initiale (due aux coûts de transport) dont elle jouit. Cette perte ne justifie cependant pas la mise en place de barrières protectionnistes (tarifs, restrictions quantitatives) élevées: le stade primaire du processus de substitution d'importation implique la production locale de biens de consommation (vêtements, chaussures, meubles) ou de biens intermédiaires (textiles, cuir, bois) pour lesquels point n'est besoin de faire appel à une main-d'œuvre qualifiée, de recourir à une technologie avancée ou de produire sur une large échelle pour minimiser les coûts de production.

On ne peut encore, à ce stade, parler d'un véritable début de processus d'industrialisation. Ce n'est que lorsque l'augmentation de la production induite par cette première substitution d'importation tend à retomber au niveau de la croissance de la consommation que se fait sentir la nécessité de relancer la croissance économique par le biais de l'industrialisation. C'est à ce point que se pose la question du choix d'une stratégie d'industrialisation fondée sur des facteurs endogènes ou d'une stratégie fondée sur des facteurs exogènes.

La stratégie endogène de développement industriel correspond au deuxième stade du processus de substitution d'importation. Ce stade implique la production locale de biens intermédiaires (produits pétrochimiques, acier), de biens de consommation durables (automobiles, appareils ménagers) et de biens d'équipement. Contrairement aux biens produits lors de la première substitution d'importation, ces biens intermédiaires nécessitent une main-d'œuvre qualifiée, l'emploi d'un processus de production à